DISCOURS DE M. OLIVIER DE CLARENS
PRESIDENT DU COMITE DEPARTEMENTAL DE LA RESISTANCE
A L'OCCASION DES CEREMONIES COMMEMORANT
LA LIBERATION DE TARBES
Le 29 août 2016

Cette année, le thème du concours national de la Résistance était "résister par l'art et la littérature", ce qui implique que les artistes, qu'ils soient poètes, peintres, musiciens, écrivains, dessinateurs, humoristes, ont quelque chose à dire contre la barbarie ambiante, contre l'occupation du pays, contre la défaite. Le but des messages artisitiques est d'être partagés par le plus grand nombre.

Dès juin 1940, des individus isolés ont commencé à résister comme ils ont pu, les artistes, les écrivains ont participé à ce mouvement de lutte, ils ont transmis leur parole à ceux qui l'avaient perdue, ils ont donné espoir à ceux que la situation de la France de 1940 a traumatisés, ils ont aidé à la régénération des forces vives du pays avec leurs moyens dérisoires d'intellectuels qui se nourrissent de constructions de l'esprit, mais nourrissent aussi leur public qui se fortifie.

Cruellement, la situation actuelle montre que les artistes, sont aussi des cibles de la barbarie, qu'ils soient dessinateurs à l'humour pas toujours bien compris mais symbole de liberté, musiciens jouant pour un public enthousiaste, ou simples admirateurs de feux d'artifice. A la différence d'il y a 70 ans, nous ne sommes pas en guerre, mais des gens le sont contre nous, contre nos institutions, contre notre démocratie dont les artistes constituent une partie intégrante, mais aussi des objectifs de basse intensité, des cibles faciles. On ne se grandit pas en attaquant à l'arme lourde des cibles sans défense.

Les artistes d'aujourd'hui répondent en écho à ceux d'hier qui risquaient leur vie face à un ennemi connu et identifiable, ils éclairent tous les insatisfaits qui dès juin 1940, voulaient faire "quelque chose" et sont devenus par l'action, d'abord individuelle puis en groupe structuré comme des militaires, des résistants dans l'ombre puis des combattants en pleine lumière.

Pour libérer Tarbes, les hommes d'action ont pris la direction des opérations de manière brouillonne mais efficace, et si les combats dans la ville sont bien connus, la caserne Larrey, l'hôtel Family, le dépôt de vivres de La Ruche, la petite vitesse à la gare, il est aussi nécessaire de se rappeler que ces combats, ont été précédés dès le mois de juin par des actes de guerre dans tout le département, sabotages pour éviter d'être bombardés, embuscades à l'issue incertaine, bataille rangée à Payolle, représailles sanglantes par la division Das Reich, mitraillage aérien de la ville de Tarbes pour terroriser la population, arrestation à l'issue fatale pour le maire Maurice Trélut.

Mais en ce jour d'août 1944, le 20, les résistants ont gagné, ils ont fait partir l'occupant, ils ont chassé la barbarie, et aujourd'hui nous honorons ces braves dont le souvenir ne nous quitte pas.